

# LE HOMARD

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris,  
sur le théâtre du PALAIS-ROYAL, le 2 avril 1874.

## PERSONNAGES

MONTACABÈRE . . . . .	MM. GEOFFROY.
ROMANÈCHE . . . . .	GIL PÉRÈS.
PROSPER . . . . .	CALVIN.
HERMINIE . . . . .	M <sup>lles</sup> ALICE REGNAULT.
ESTELLE . . . . .	JULIETTE BARATAUD.

---

Pour la mise en scène détaillée, s'adresser au régisseur général  
du théâtre du PALAIS-ROYAL.

Toutes les indications sont prises de la gauche du spectateur. — Les  
changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

# LE HOMARD

---

Un salon chez Romanèche. — Porte d'entrée au fond. — Pan coupé à gauche, appartement de M. Romanèche; pan coupé à droite, appartement de madame Romanèche. — Cheminée à droite. Fenêtre à gauche, donnant sur le quai Voltaire. — Une table à gauche, en avant.

---

## SCÈNE PREMIÈRE

**HERMINIE, PROSPER, ESTELLE.**

Herminie, en toilette de concert, est debout. Estelle, à genoux devant elle, arrange les plis de sa robe. — Prosper entre par la gauche, tenant des papiers à la main.

**PROSPER**, sans voir Estelle, courant à Herminie\*.

Enfin, je pourrai donc...

**HERMINIE**, vivement.

Vous cherchez mon mari?

**PROSPER**, comprenant.

Oui, madame.

**HERMINIE.**

Je l'attends aussi. Nous allons à une matinée musicale

\* Prosper, Herminie, Estelle.

chez le ministre. — C'est bien, Estelle. (Estelle continue.) Il est en retard.

PROSPER.

Notre éminent professeur a sans doute été retenu à l'École de droit.

HERMINIE.

Son cours est toujours terminé avant une heure. — C'est très bien, Estelle.

Estelle recommence de l'autre côté.

PROSPER\*.

Aujourd'hui, notre illustre maître fait passer des examens.

HERMINIE.

Ah! — C'est tout à fait bien, Estelle. (Estelle continue.) — Vous avez à lui parler?

PROSPER.

Il m'avait chargé de préparer sa prochaine leçon. « *De legibus agrariis ante Gracchos ..* » (Estelle abandonne la robe.) « Et de l'influence du tonnerre sur la politique : *Jove tonante, cum populo agere nefas.* »

Estelle se dirige vers l'appartement de madame Romanèche et disparaît.

HERMINIE, vivement\*\*.

Mon bracelet?

PROSPER, de même.

Je ne l'ai pas retrouvé.

HERMINIE.

Il est perdu!

\* Prosper, Estelle, Herminie.

\*\* Prosper, Herminie.

PROSPER.

Je chercherai encore.

HERMINIE, avec désespoir\*.

Perdu dans un cabinet particulier!

PROSPER.

Si innocemment! — Mais vous...

HERMINIE.

Ne m'approchez pas.

PROSPER.

Madame!

HERMINIE.

Laissez-moi à mes remords.

PROSPER.

Vos remords! c'est moi qui en ai.

HERMINIE, venant à lui.

Rendez-moi ma lettre.

PROSPER.

Votre lettre!

HERMINIE.

Avez-vous oublié nos conventions?

PROSPER.

Je vous l'ai rendue.

HERMINIE.

Quand?

\* Herminie, Prosper.

PROSPER.

Hier soir.

HERMINIE.

Où?

PROSPER.

Au Gymnase.

HERMINIE.

A quel moment?

PROSPER.

Pendant le second acte.

HERMINIE.

Je ne l'ai pas.

PROSPER.

Vous ne l'avez pas!

Estelle revient avec un éventail qu'elle va poser sur la table.

HERMINIE, reprenant son calme\*.

Ce qui me plait en vous, monsieur de Virvalais, c'est que vous êtes dévoué à mon mari.

PROSPER.

Comment ne serais-je pas dévoué au célèbre professeur qui a daigné me choisir pour son secrétaire?

HERMINIE.

Estelle, voulez-vous préparer l'habit, la cravate blanche et les gants de M. Romanèche?

ESTELLE, se dirigeant vers l'appartement de Romanèche.

Oui, madame.

\* Estelle, Herminie, Prosper.

HERMINIE, à Prosper, en suivant Estelle des yeux.

Mon mari a encore renvoyé son valet de chambre\*.  
(Vivement, aussitôt qu'Estelle est sortie.) Pendant le second acte?

PROSPER.

A l'entrée de la jeune fille.

HERMINIE.

Je n'écoutais pas.

PROSPER.

Vous veniez de vous apercevoir que votre bracelet manquait.

HERMINIE.

Oui.

PROSPER.

Vous m'avez obligé à courir au restaurant.

HERMINIE.

Je crois bien!

PROSPER.

J'y ai couru, j'ai cherché, je n'ai rien trouvé, je suis revenu, vous aviez disparu.

HERMINIE.

Oui, oui.

PROSPER.

Je n'ai osé interroger personne. J'avais pourtant laissé mon paletot avec vos fourrures.

HERMINIE.

Votre paletot y était! Il ne manquait plus que cela.

\* Prosper, Herminie.

PROSPER.

Qu'est-il devenu?

HERMINIE.

Est-ce que je sais? — Parlons de la lettre : la lettre d'abord.

PROSPER.

Vous l'aviez enfermée dans votre corsage.

HERMINIE.

Ah! mon Dieu!

PROSPER.

Quoi?

HERMINIE.

Nous ne la retrouverons pas.

PROSPER.

Comment?

HERMINIE.

Je me suis évanouie.

PROSPER.

Vous?

HERMINIE.

Quand j'ai vu ce mari si généreux pardonner à sa femme, quand il l'a appelée si noblement : Créature de Dieu! j'ai pensé à M. Romanèche... et j'ai eu une crise de nerfs.

PROSPER.

Dans la baignoire?

HERMINIE.

On m'a transportée au foyer.



PROSPER.

Quelle aventure!

HERMINIE.

Et... comme j'étouffais...

PROSPER.

C'est horrible!

HERMINIE, baissant les yeux.

On a dégrafé mon corsage.

PROSPER.

Ciel!

Estelle revient avec un habit, une cravate blanche et des gants.

HERMINIE, changeant de ton.

C'est aujourd'hui la fête de mon mari, la Saint-Joseph.  
Y avez-vous pensé, monsieur de Virvalais?

PROSPER\*.

Oh! certainement.

Estelle pose lentement les divers objets sur une chaise, près de la cheminée.

HERMINIE.

Mais non, mais non, pas ici.

ESTELLE, prête à sortir\*\*.

Je croyais...

Elle se met en devoir de reprendre le tout avec la même lenteur.

HERMINIE.

C'est bien, c'est bien, laissez cela maintenant.

Estelle se dirige vers la porte du fond.

\* Prosper, Herminie, Estelle.

\*\* Prosper, Estelle, Herminie.

HERMINIE, à Prosper.

Vous voyez. (Lui montrant un bouquet sur la cheminée.) Mes fleurs sont prêtes.

Estelle est sortie.

PROSPER, vivement\*.

Vous vous êtes évanouie! Et je n'étais pas là.

HERMINIE.

Heureusement! — J'ai failli mourir, mon ami.

PROSPER.

Comment?

HERMINIE.

Mais j'ai été merveilleusement soignée par un médecin, un excellent médecin, dont vous chercherez à savoir le nom. Je ne veux plus consulter que lui. Mon honneur est entre ses mains.

PROSPER.

Votre honneur!

HERMINIE\*\*.

Une crise de nerfs, un bracelet égaré, une lettre perdue! — Quel exemple pour les femmes qui voudraient manquer à leurs devoirs!

Elle s'assied près de la table.

PROSPER.

Mais non; ce n'est pas un exemple à donner. — Vous n'avez manqué à rien du tout.

HERMINIE.

Je détestais mon mari. J'avais besoin de le dire, je vous

\* Prosper, Herminie.

\*\* Herminie, Prosper.

l'écrivais, — cela me calmait. — (Se levant tout à coup.) Puis, on m'a appris qu'avant son mariage il était aimable et galant comme tout le monde. Alors, j'ai voulu me révolter tout à fait, aller au spectacle avec un autre, dîner au restaurant avec un autre, — car vous étiez un autre, vous. C'était votre mérite.

PROSPER.

Je l'ai encore; je l'aurai toujours, — et si votre mari...

HERMINIE, vivement.

Je vous prie de le respecter maintenant.

PROSPER.

Je suis prêt à tout pour vivre près de vous. — Voilà un an que je suis son secrétaire, ou plutôt son valet. Les autres ne restent que huit jours. (Avec conviction.) Je peux bien dire que c'est le caractère le plus désagréable...

HERMINIE.

Non, monsieur, vous ne le pouvez pas.

PROSPER.

Vous en conveniez.

HERMINIE.

Avant, quand je n'étais pas coupable.

PROSPER.

Mais rien n'est changé.

HERMINIE.

Une femme qui trompe son mari doit au moins le trouver charmant.

PROSPER.

Charmant! lui!

HERMINIE.

Oui, monsieur, voilà où j'en suis : condamnée à trouver M. Romanèche beau, gracieux et aimable.

PROSPER, s'éloignant à droite.

C'est trop fort!

HERMINIE, le suivant.

Et je le trouverai aimable, je le trouverai gracieux, je le trouverai beau, beau!

La porte s'ouvre.

PROSPER.

Le voici.

Romanèche entre par le fond, avec des livres sous le bras.

## SCÈNE II

HERMINIE, PROSPER, ROMANÈCHE

ROMANÈCHE, à lui-même, avec une joie sauvage\*.

Je leur ai donné à tous des boules noires.

PROSPER, bas, en montrant Romanèche.

Essayez, madame, essayez.

ROMANÈCHE, se frottant les mains.

A tous!

HERMINIE, qui est allée prendre le bouquet sur la cheminée.

Mon ami, permettez-moi de vous souhaiter votre fête.

\* Romanèche, sur le devant à gauche, — Herminie et Prosper, à droite.

ROMANÈCHE.

Ma fête!

HERMINIE.

Le dix-neuf mars.

ROMANÈCHE.

Vous voulez me rappeler que je m'appelle Joseph.

HERMINIE.

Oui.

ROMANÈCHE.

Je ne l'oublie pas. Je m'appelais déjà Romanèche; ils y ont ajouté Joseph. Voilà le patron qu'ils m'ont choisi sur les trois cent soixante-cinq. — Mais je me vengerai. Si jamais j'ai des enfants, ils s'appelleront tous Joseph. (Apercevant Prosper.) Ah! vous voilà, vous?

PROSPER\*.

J'ai préparé le travail: « *De legibus agrariis ante Gracchos.* »

ROMANÈCHE.

Les Gracques! Passons aux Gracques, maintenant. Voilà des gens qui sont morts depuis dix-neuf cent quatre-vingt-quinze ans, — et le gouvernement me paie pour que je m'occupe d'eux. Pauvre pays!

Il éternue violemment. — Prosper est remonté à gauche.

HERMINIE\*\*.

Dieu vous bénisse, mon ami.

\* Herminie, Romanèche, Prosper.

\*\* Prosper, Herminie, Romanèche.

ROMANÈCHE.

Ce sont vos fleurs qui me font éternuer.

HERMINIE.

Ne les gardez pas.

ROMANÈCHE.

Si, si, je les garderai. Vous me les avez offertes; je suis trop poli pour ne pas les garder. Je les garderai. Seulement j'éternuerai.

HERMINIE, voulant les prendre.

Si elles vous fatiguent ?

ROMANÈCHE, les gardant.

Elles me fatiguent, elles me fatiguent abominablement. Mais vous me les avez offertes.

Il éternue.

HERMINIE.

Je vous en prie.

ROMANÈCHE.

Non, non. J'éternuerai ainsi jusqu'à ce qu'elles soient fanées.

HERMINIE.

Je suis désolée.

ROMANÈCHE.

Vous ne voulez pas que j'éternue ?

HERMINIE.

Je ne dis pas cela.

ROMANÈCHE.

Alors vous permettez ?

Il éternue violemment en faisant d'affreuses grimaces, mais sans quitter son bouquet.

PROSPER, à lui-même.

Quel joli caractère !

HERMINIE.

Votre habit est là, mon ami.

ROMANÈCHE.

Mon habit ? Pourquoi faire ?

HERMINIE.

Vous ne venez pas chez le ministre ?

ROMANÈCHE.

Au concert !

HERMINIE.

Vous aviez accepté ?

ROMANÈCHE.

Pour vous. Je ne déteste pas la musique quand c'est vous qui l'entendez, mais moi... (Il étérnué.) Je suis trop souffrant. — Virvalais, allez me chercher un autre mouchoir.

Il place le bouquet dans un vase sur la cheminée.

HERMINIE, avec reproche.

Mais, mon ami...

ROMANÈCHE.

Allez, Virvalais. (Prosper sort à gauche, furieux mais résigné. — Romanèche présente une chaise à Herminie et va se placer en face d'elle, derrière la table.) Asseyez-vous, Herminie. — (Herminie s'assied, le regardant avec inquiétude.) Nous avons à causer. (Herminie est tremblante.) Il s'est passé, hier, un événement grave.

HERMINIE, d'une voix mal assurée.

Quoi donc, mon ami ?

ROMANÈCHE.

J'ai vu mon beau-père.

HERMINIE.

Il a dû être bien heureux.

ROMANÈCHE.

C'est un paltoquet.

HERMINIE.

Mon père !

ROMANÈCHE, prenant l'attitude du professeur dans sa chaire.

Il abuse d'un texte pour me dépouiller.

HERMINIE.

Lui ! c'est le plus honnête homme de la terre.

ROMANÈCHE.

Si vous croyez que c'est beaucoup dire !

HERMINIE.

Mais oui.

ROMANÈCHE.

Jugez-en. Notre contrat de mariage porte : « Il est constitué à la future conjointe, — c'est vous, — une dot de vingt mille livres de rente représentée, pour douze mille francs, par des obligations de chemins de fer, — c'est parfait, — et pour huit mille, par un appartement, — celui-ci, — dans une maison que le père de la future conjointe, — c'est lui, — possède quai Voltaire. »

HERMINIE.

Eh bien ?



ROMANÈCHE.

Eh bien, j'ai envie de quitter Paris.

HERMINIE, se levant.

Quitter Paris!

ROMANÈCHE.

Je demande naturellement à mon honorable beau-père de reprendre son appartement et de me verser une rente annuelle de huit mille francs. — Il refuse.

HERMINIE.

Il a raison.

ROMANÈCHE.

Et il m'interdit de sous-louer.

HERMINIE.

Excellent père!

ROMANÈCHE, allant à elle.

Et si la maison me déplaît, si les cheminées fument?

HERMINIE.

Elles ne fument pas.

ROMANÈCHE, remontant, avec colère\*.

Si je voulais un salon à l'est et une chambre au midi? Si je trouve le quai malsain, si la Seine entre dans mes caves?

HERMINIE.

Vous pouviez prévoir tout cela quand vous m'avez épousée.

\* Herminie, Romanèche.

ROMANÈCHE.

Quand je vous ai épousée, j'étais jeune.

HERMINIE.

Il y a treize mois.

ROMANÈCHE.

Je vous trouvais fort jolie. J'attachais encore quelque importance à ces frivoles avantages. Je signai les yeux fermés, et le texte est contre moi, un texte abominable, une surprise, un guet-apens.

HERMINIE.

Cependant...

ROMANÈCHE, l'interrompant avec colère.

Paris m'agace et l'École de droit m'horripile. J'ai beau appeler mes élèves crétins et leur donner des boules noires, ça ne m'amuse plus. Je veux vivre à la campagne, dans une ferme, avec de vraies bêtes.

HERMINIE.

Vous songiez à m'exiler dans une ferme ?

ROMANÈCHE.

En Auvergne.

HERMINIE.

Mais que vous ai-je fait ?

ROMANÈCHE.

Rien, oh ! rien. Je n'ai pas à me plaindre de vous, je le regrette.

HERMINIE.

Comment ?

ROMANÈCHE.

Ah ! si vous m'aviez fait quelque chose ! quel prétexte ! quel bon prétexte ! — Mais vous êtes irréprochable.

HERMINIE.

Alors, nous resterons.

ROMANÈCHE.

Momentanément. Je n'ai pas les moyens de perdre huit mille livres de rente en même temps que ma place. J'attendrai, j'attendrai que le hasard, vulgairement la providence... (Prosper revient avec le mouchoir.) Merci.

Il recommence à éternuer en s'accoudant sur la cheminée, pendant qu'Herminie se rapproche de la table, où Prosper paraît ranger des papiers.

PROSPER, bas, à Herminie \*.

Eh bien ?

HERMINIE, bas.

S'il apprend la vérité, nous sommes perdus.

PROSPER.

Comment ?

HERMINIE.

Il veut m'emmener à la campagne.

PROSPER.

Hein ?

Estelle entre par le fond, avec une carte \*\*.

ESTELLE.

Pour monsieur.

\* Prosper, Herminie, Romanèche.

\*\* Prosper, Herminie, Estelle, Romanèche.

ROMANÈCHE, prenant la carte sans la regarder.

Pour monsieur ! Voilà encore un imbécile qui me fait une visite et qui croit m'être agréable ! Crétin !

HERMINIE, prenant ses fourrures qui étoient déposées sur une chaise au fond et qu'Estelle vient de lui donner.

Alors, je vais prendre ma cousine Hortense. Je dirai au ministre que vous êtes souffrant.

ROMANÈCHE.

Tué ! tué par ces coquines de fleurs.

HERMINIE, avec un mouvement d'impatience.

Estelle, jetez ce bouquet,

ROMANÈCHE.

Jamais, jamais.

Il éternue plus fort.

HERMINIE.

Adieu, mon ami.

ROMANÈCHE.

Adieu !

HERMINIE.

Vous ne m'embrassez pas ?

ROMANÈCHE

J'oubliais. (Il l'embrasse sans conviction. — Allant à Prosper pendant qu'Herminie se dirige vers la porte \*.) Si elle n'était pas ma femme, ce serait peut-être un plaisir, mais c'est un devoir. — Mariez-vous donc.

HERMINIE.

Adieu, mon ami.

\* Prosper, Romanèche, Herminie, Estelle.

ROMANÈCHE.

Adieu.

HERMINIE, à part, le regardant.

Ah ! si je n'étais pas coupable !

Elle sort vivement par le fond.

SCÈNE III

PROSPER, ROMANÈCHE, ESTELLE.

ESTELLE, timidement\*.

Ce monsieur attend.

ROMANÈCHE.

Qu'il attende!

ESTELLE.

Il paraît pressé.

ROMANÈCHE.

Tant mieux ! Ah ! tu crois m'être agréable, animal !  
 (A Prosper qui allait sortir.) Un mot, Virvalais. (Prosper redescend à gauche et consulte des papiers sur la table. Bas à Estelle\*\*.) Avez-vous fait ce que je vous ai recommandé ?

ESTELLE.

Oui, monsieur.

ROMANÈCHE.

Vous avez fourré de la paille dans le tuyau de la cheminée ?

\* Prosper, Romanèche, Estelle.

\*\* Prosper, à gauche, près de la table. — Romanèche et Estelle, devant à droite.

ESTELLE.

Oui, monsieur.

ROMANÈCHE.

Alors la cheminée fume.

ESTELLE.

Non, monsieur.

ROMANÈCHE.

Elle ne fume pas ?

ESTELLE.

Au contraire ; la paille a flambé.

ROMANÈCHE.

Vous ne l'aviez pas mouillée ?

ESTELLE.

Non, monsieur.

ROMANÈCHE.

Vous avez mis le feu ?

ESTELLE.

Il n'est venu que deux pompiers.

ROMANÈCHE.

Cela vous suffit, à vous ?

ESTELLE.

Oui, monsieur.

ROMANÈCHE.

Cruche !

ESTELLE, interdite.

Oh! oh! je ne moisirai pas dans cette baraque. (En sortant par le fond, avec colère.) Cruche! cruche!

ROMANÈCHE.

Virvalais.

PROSPER, accourant\*.

Mon illustre maître.

ROMANÈCHE.

Ne m'appellez pas illustre : ça me force à être modeste.

PROSPER.

Mon cher professeur.

ROMANÈCHE.

Allez dans mon cabinet.

PROSPER.

Je reverrai mon travail : « *De Legibus...* »

ROMANÈCHE.

Vous ouvrirez mon bureau.

PROSPER.

Je prendrai votre commentaire sur la loi *Canuleïa*.

ROMANÈCHE.

Vous prendrez la clef de la cave.

PROSPER.

De la cave?

ROMANÈCHE, remontant.

Pour voir si la Seine y est entrée.

\* Prosper, Romanèche.

PROSPER.

La Seine?

ROMANÈCHE, allant à la fenêtre\*\*.

Il me semble qu'elle monte.

PROSPER.

Je ne crois pas.

ROMANÈCHE, descendant.

Alors, vous attendrez.

PROSPER, ahuri.

J'attendrai!

ROMANÈCHE\*\*.

Allez, Virvalais, allez.

PROSPER, en sortant, à gauche, avec désespoir.

J'attendrai que la Seine monte!... — Pour elle! Et je n'ai encore perdu que mon paletot, comme l'autre Joseph! Ça ne peut pas durer.

Il sort par la gauche.

ROMANÈCHE, prenant la carte de visite qu'il avait laissée sur la cheminée.

« Brutus Montacabère, avocat à Nîmes. » Allons donc! il y a erreur. (Il sonne.) Nous sommes brouillés depuis six ans. (A Estelle, qui revient par le fond\*\*\*.) Quel air a ce monsieur qui attend?

ESTELLE.

Il a l'air content de lui.

ROMANÈCHE.

C'est Montacabère. — Et qu'a-t-il demandé?

\* Romanèche, Prosper.

\*\* Prosper, Romanèche.

\*\*\* Estelle, Romanèche.



ESTELLE.

M. Joseph Romanèche, professeur de droit.

ROMANÈCHE.

Faites entrer. (Estelle sort. — Avec rage.) Il faut que mes ennemis viennent me voir maintenant ; ce n'était pas assez de mes amis. — (Au public.) Cet idiot, qui est avocat et qui croit que c'est un sacerdoce, — pauvre pays ! — s'est offensé parce que je l'avais invité à dîner avec des demoiselles, — comme si je l'obligeais à en manger. Crétin, va !

Il va s'accouder à la cheminée.

## SCÈNE IV

ROMANÈCHE, MONTACABÈRE.

ESTELLE, annonçant.

Monsieur Montacabère, de Nîmes.

Montacabère entre vivement et joyeusement. — Romanèche s'est adossé à la cheminée dans une pose digne et froide.

MONTACABÈRE\*.

Mon bon Joseph, comment vas-tu ?

Il lui tend les mains.

ROMANÈCHE, glacial.

Permettez, monsieur.

MONTACABÈRE, lui tendant toujours les mains.

Très bien, je le vois ; ta femme aussi ? — car j'ai appris que tu t'étais marié, — et les enfants ? Il n'y en a pas encore ? ça viendra.

\* Montacabère, Romanèche.

ROMANÈCHE.

Il me semblait, monsieur, que nous étions brouillés.

MONTACABÈRE.

Tu t'en souviens? quelle mémoire!

ROMANÈCHE.

Votre dignité a été froissée...

MONTACABÈRE.

Quand on a de la dignité, c'est pour qu'elle soit froissée, ou elle ne servirait à rien.

ROMANÈCHE.

Votre pudeur...

MONTACABÈRE.

La pudeur aussi. — Tu m'invites au Helder; j'y vais, et je trouve des... Comment dirai-je? le nom n'y fait rien.

ROMANÈCHE.

Vous faites une scène!

MONTACABÈRE.

Il le fallait. Le garçon qui nous servait était de Nîmes. Et à Nîmes on m'appelle le vertueux Montacabère; chacun tient à ses petits avantages. Et puis, — pour être sincère, — je n'aime pas à dîner avec de jolies femmes.

ROMANÈCHE.

Ah!

MONTACABÈRE.

Parce que je me connais, je veux être aimable, je deviens spirituel, je me fais rire, — j'avale de travers, je digère mal, et comme ce que nous avons de plus précieux au monde, c'est notre estomac...

ROMANÈCHE, se rapprochant.

Dis-le donc.

MONTACABÈRE.

Nous n'avons même que cela d'absolument précieux. Parle-moi d'un bon diner, en famille, lorsqu'on ne tient à flatter que le cuisinier, — ou la cuisinière. — Tu m'inviterais... invite-moi chez toi, avec ta femme, très bien. Mais au cabaret, avec des hétaïres qui me surmènent l'imagination, jamais. Aussi tu vois comme je me porte : le teint frais, l'œil vif, le sourire aux lèvres, et le cœur sur la main, — soyons amis, Joseph.

ROMANÈCHE.

Tu viens me demander un service?

MONTACABÈRE.

Eh bien oui, là, — oui.

ROMANÈCHE.

Il est probable que je ne pourrai pas te le rendre.

MONTACABÈRE.

Tu vas voir comme c'est simple. — Connais-tu tous les locataires de la maison que tu habites?

ROMANÈCHE, avec jole.

Je n'en connais aucun.

MONTACABÈRE.

As-tu un concierge intelligent?

ROMANÈCHE, de même.

Une brute. (Changeant de ton.) Mais qu'est-ce que cela te fait?

MONTACABÈRE.

Je vais te le dire... Prends donc une chaise.

Montacabère va s'asseoir sur le fauteuil à gauche de la table.

ROMANÈCHE, à part, avec rage.

Il s'installe maintenant. (Criant.) Mon chapeau! mon chapeau!

Montacabère s'est assis sur le chapeau de Romanèche.

MONTACABÈRE, se relevant vivement.

Hein ! quoi !

ROMANÈCHE, furieux, prenant son chapeau écrasé.

Mon chapeau !

MONTACABÈRE.

Il m'a fait peur ; j'ai cru que c'était le mien. (A Romanèche.)  
 Ce ne sera rien ; je t'indiquerai un chapelier. (Il s'assied à demi  
 sur le bord de la table, dominant Romanèche qui est près de lui sur une chaise\*.)  
 Or donc, je suis allé voir, hier, un de mes amis, qui est  
 médecin, — médecin distingué.

ROMANÈCHE, hochant la tête.

Euh !

MONTACABÈRE.

Quoi, euh ?

ROMANÈCHE.

Je dis : euh !

MONTACABÈRE.

Tu ne le connais pas.

\* Montacabère, Romanèche.

ROMANÈCHE.

C'est égal.

MONTACABÈRE.

Il m'a offert un fauteuil d'orchestre pour le Gymnase. Excellent théâtre! (Romanèche secoue la tête.) J'ai accepté. La pièce me passionnait; elle est très intéressante.

ROMANÈCHE.

Oh!

MONTACABÈRE.

Quoi, oh?

ROMANÈCHE.

Je dis : oh!

MONTACABÈRE.

L'as-tu vue?

ROMANÈCHE, se récriant.

Oh! non, par exemple, oh! non.

MONTACABÈRE.

Eh bien, moi, je me passionnais pour cette vertueuse coupable, — qui est fort jolie d'ailleurs, — lorsqu'à la fin du second acte, au moment le plus pathétique, on me frappe sur l'épaule. — Je me retourne; un monsieur très poli me fait signe de le suivre. (Se levant et faisant la pantomime de ce qu'il raconte.) Je le suis. Il me conduit au foyer. — Là, je vois, étendue sur un canapé, une jeune femme évanouie, entourée d'une douzaine d'ouvreuses éperdues. — Mon guide les écarte et me fait passer en criant : « Le médecin de service \* ».

\* Romanèche, Montcabère.

ROMANÈCHE, avec un rire désagréable.

Hi! hi! hi!

Il se lève.

MONTACABÈRE.

Mon gremlin d'ami m'avait donné sa stalle, et alors...

ROMANÈCHE.

Tu trouves ça drôle?

MONTACABÈRE.

Pas du tout, — au contraire. — Je restai cloué sur place. Que faire? Figure-toi une femme adorable : vingt ans, de grands cils noirs, une petite bouche, des joues roses, et une taille! — Pourquoi secoues-tu la tête?...

ROMANÈCHE, avec ironie..

Je t'écoute.

MONTACABÈRE, reprenant.

Une de ces tailles que le corsage dessine.

ROMANÈCHE.

Hou!

MONTACABÈRE.

Quoi, hou?

ROMANÈCHE.

Je dis: hou!

MONTACABÈRE.

Tu ne la connais pas.

ROMANÈCHE.

Il y a longtemps que je suis fixé sur le néant des joues roses et le vide des corsages.

MONTACABÈRE.

Le vide ! le vide ! — On me crie : elle étouffe ; docteur, dégrafez la robe, dégrafez tout. — Je me mets à dégrafez, je dégrafe, je dégrafe, — et alors... Je ne pardonnerai jamais à mon père de ne m'avoir pas fait médecin. — Quel métier, Romanèche, quel joli métier !

ROMANÈCHE, avec dégoût.

Tu as frictionné avec la paume de la main ?

MONTACABÈRE, avec enthousiasme.

Des merveilles, Joseph !

ROMANÈCHE.

Peuh !

MONTACABÈRE.

Quoi, peuh !

ROMANÈCHE.

Je dis : peuh !

MONTACABÈRE.

Sapristi ! tu es agaçant avec tes peuh ! tes euh ! tes hou ! — Je suis méridional, moi, je suis enthousiaste. — J'étais en extase, quand une ouvreuse, plus barbue que les autres, m'interrompt pour m'offrir du papier, de l'encre et une plume. Je reste étonné : — « Qu'ordonne le docteur ? »

ROMANÈCHE, avec un rire méchant.

Ah ! ah !

MONTACABÈRE.

Je n'avais rien à ordonner, moi.

ROMANÈCHE, de même.

Eh ! eh !

MONTACABÈRE.

On me regardait ; on voulait une ordonnance pour le pharmacien. Qu'à cela ne tienne ! Je prends la plume, j'aligne quelques jambages incohérents, je termine par un paraphe extravagant. — Eh bien, mon ami...

ROMANÈCHE.

Eh bien ?

MONTACABÈRE.

Le pharmacien a envoyé quelque chose.

ROMANÈCHE, riant méchamment.

Hi ! hi ! hi !

MONTACABÈRE.

Quoi ? qu'avait-il lu ? que contenait cette fiole ? C'était jaune et vert. — On l'approche des lèvres de la malade, ma vue se trouble, une sueur froide inonde mon front, je m'affaisse sur un meuble et je perds connaissance.

ROMANÈCHE, avec le même rire.

Hi ! hi ! hi !

MONTACABÈRE.

On me secoue, je reviens à moi. Cette adorable créature était debout. Elle remerciait son médecin avec un sourire que la confusion rendait plus enchanteur encore. Elle me tendait la main. — Quel métier, quel joli métier ! — Et si facile ! (Il fait une pirouette et va se regarder dans la glace, devant la cheminée.) Puis elle réclama une voiture et disparut.

ROMANÈCHE.

Sans te laisser son adresse.



MONTACABÈRE.

Oh ! je l'ai, son adresse ; — j'ai suivi la voiture.

ROMANÈCHE.

Tu sais qui elle est ?

MONTACABÈRE, devant la cheminée.

Parfaitement, — c'est une cocotte.

ROMANÈCHE.

Hein ?

MONTACABÈRE, criant.

Une cocotte.

ROMANÈCHE.

Pouah !

MONTACABÈRE.

Comment, pouah ? Je te dis qu'elle est ravissante.

ROMANÈCHE.

Oh !

MONTACABÈRE.

Ravissante. Des yeux ! des bras ! une taille !

ROMANÈCHE.

Eh bien, après ?

Montacabère le regarde gravement, lui prend le bras et lui tâte le pouls.

MONTACABÈRE.

Tu es malade.

ROMANÈCHE.

Moi ?

MONTACABÈRE.

L'estomac ne va pas ?

ROMANÈCHE, le bousculant et passant à droite\*.

Tu te crois médecin, maintenant ?

MONTACABÈRE.

Je t'ai connu aimable et gai.

ROMANÈCHE.

Gai ! oui, j'ai été gai. Je me demande ce qui pouvait bien m'égayer. Tout est si bête dans la vie !

MONTACABÈRE

Comment digères-tu ?

ROMANÈCHE.

Mal

MONTACABÈRE.

Ta femme est laide.

ROMANÈCHE.

Oh ! laide ou jolie, le nez droit ou le nez de travers, — la différence est si petite. — Mais elle est jolie. Je la trouvais fort jolie, au temps où .. puisque je lui sacrifiai une folle maîtresse.

MONTACABÈRE.

La séparation fut pénible ?

ROMANÈCHE.

Non, nous nous fimes nos adieux en déjeunant chez Brébant.

\* Montacabère, Romanèche.

MONTACABÈRE, faisant une grimace significative.

Oh ! (Gravement.) Qu'avez-vous mangé ?

ROMANÈCHE.

Toujours les mêmes niaiseries : (Avec dégoût.) un perdrœau, des crevettes, un homard à la provençale.

MONTACABÈRE.

C'est le homard.

ROMANÈCHE,

Quoi, le homard ? J'en raffolais, du homard.

MONTACABÈRE.

Et maintenant ?

ROMANÈCHE.

Maintenant, je le trouve exécrable. Mais je l'aime, parce que mon beau-père ne peut pas le souffrir. Je lui en sers toutes les fois qu'il vient chez moi. Hier encore ! Et j'en mange ; — ça lui est désagréable.

MONTACABÈRE.

Ne cherchons pas davantage, tu as une gastralgie.

ROMANÈCHE.

Te moques-tu de moi ?

MONTACABÈRE.

Tout ce qui tient à l'estomac m'est familier. Le homard, aliment grossier, est la cause prédisposante.

ROMANÈCHE.

Tu es stupide.

MONTACABÈRE.

Mauvais caractère, — symptôme concomitant.

ROMANÈCHE.

Va te promener.

MONTACABÈRE.

Gastralgie. — Tu ne digères pas.

ROMANÈCHE.

Crétin !

MONTACABÈRE.

Mais si tu digérais bien, tu serais enthousiasmé comme moi de cette belle créature.

ROMANÈCHE, criant.

Je ne la connais pas.

MONTACABÈRE.

Tu la connaîtrais, puisque vous respirez sous le même toit.

ROMANÈCHE.

Le même toit !

MONTACABÈRE.

Et tu pourrais me renseigner.

ROMANÈCHE.

Elle demeure ici ?

MONTACABÈRE.

Quai Voltaire, 65.

ROMANÈCHE.

Dans cette maison ?

MONTACABÈRE.

Je l'ai vue entrer.

ROMANÈCHE.

Et tu dis que c'est une cocotte ?

MONTACABÈRE.

Elle était seule. J'ai trouvé un billet dans son corsage, un bracelet dans les plis de sa jupe, et un paletot d'homme dans ses fourrures.

ROMANÈCHE.

Ah ! ah ! — Tu as le billet ?

MONTACABÈRE.

J'étais si troublé que je mettais tout dans ma poche... pour dégrafer plus vite. — J'ai fait le bracelet, comme on dit à la police correctionnelle. Maintenant il faut le rendre délicatement.

ROMANÈCHE, remontant, avec joie\*.

Ah ! il y a une cocotte dans la maison de mon beau-père, et on veut que j'y reste ! (Revenant à Montacabère.) Tu en es bien sûr ?

MONTACABÈRE.

Lis plutôt ce menu, qui est tombé de la poche du paletot. — On avait dîné... chez qui ? — chez Bignon, cent dix-sept francs cinquante pour deux.

ROMANÈCHE.

Oh ! oh ! parfait ! parfait !

MONTACABÈRE.

Ce n'est pas une femme honnête qu'on nourrirait si bien.

ROMANÈCHE, avec joie.

Non. — Nous avons une cocotte ! — A quel étage ?

\* Romanèche, Montacabère.

MONTACABÈRE.

Je venais te le demander.

ROMANÈCHE.

Nous la trouverons.

MONTACABÈRE.

Je n'ai pas besoin de toi. Je n'aurai qu'à faire son portrait. — Elle n'a pas sa pareille.

ROMANÈCHE.

Va, va, Montacabère, et s'il te plaît de faire un peu de scandale, ne te gêne pas : la maison est à mon beau-père.

MONTACABÈRE.

Je me contenterai d'être irrésistible.

ROMANÈCHE.

Tu as ton porte-monnaie ?

MONTACABÈRE, froissé.

Oui. — oui, je l'ai. (Changeant de ton.) Mais je ne suis pas renseigné.

ROMANÈCHE.

Sur quoi ?

MONTACABÈRE.

Sur cette jolie pécheresse. On ne peut traiter toutes les femmes de la même façon. Le genre cocotte a ses variétés.

ROMANÈCHE.

Oh ! le même fruit, — à des étalages différents.

MONTACABÈRE.

J'entends bien, mais je n'aime pas à être bête avec les femmes, moi.

ROMANÈCHE.

Nous n'avons pourtant que ce moyen de leur plaire.

MONTACABÈRE.

Que lui offrirais-tu, toi ?

ROMANÈCHE.

Quelques jolies pièces d'or : elles font prime.

MONTACABÈRE,

Tu oses donner ainsi, brutalement, ce vil métal ?

ROMANÈCHE.

Oui.

MONTACABÈRE.

Moi, non.

ROMANÈCHE.

Pourquoi ?

MONTACABÈRE.

Ça m'enlève mes illusions.

ROMANÈCHE.

Alors tu appelles un notaire ?

MONTACABÈRE.

Pas du tout. J'ai un système.

ROMANÈCHE.

Ah !

MONTACABÈRE, tirant une boîte de sa poche.

Je dissimule ma vulgaire offrande dans une boîte élégante...

ROMANÈCHE, à part.

Idiot !

MONTACABÈRE.

Je la cache adroitement sur un meuble, en entrant.

ROMANÈCHE, se moquant.

Elle y reste oubliée. ●

MONTACABÈRE, triomphant.

Non, c'est une boîte à musique. (Il la monte, et à chaque tour de clé, Romanèche fait d'horribles grimaces.) Maintenant elle jouera un air toutes les heures. — Je m'assieds; je cause délicieusement. Tout à coup, on entend un air suave. La dame s'étonne; je souris modestement; elle se lève, elle cherche; je souris toujours. Elle trouve l'objet. Elle est ravie de ma délicatesse et je saisis l'occasion pour en manquer. — C'est un mot.

ROMANÈCHE.

Tu es ingénieux, Montacabère.

MONTACABÈRE.

Mon ami, je suis de Nîmes.

ROMANÈCHE.

Je le vois bien. — Maintenant, va, va vite.

MONTACABÈRE.

Attends un peu. (Ouvrant la boîte et la lui montrant.) Est-ce assez ?



ROMANÈCHE.

Peste ! il y a autre chose ?

MONTACABÈRE.

Le bracelet et la lettre, respectueusement enveloppés.

ROMANÈCHE, se frottant les mains.

Une lettre de cocotte ! — Donne-la-moi.

MONTACABÈRE.

Jamais.

ROMANÈCHE.

Je voudrais la montrer à mon beau-père.

MONTACABÈRE.

Les lettres sont sacrées.

ROMANÈCHE.

Tu n'ouvrirais pas une lettre et tu dégrafais...

MONTACABÈRE.

C'est bien différent. — Ne pourrais-tu me procurer quelques parfums ?

ROMANÈCHE.

Hein ? des parfums !

Il sonne en haussant les épaules.

MONTACABÈRE, avec satisfaction, en pirouettant.

L'or n'est pas tout dans la vie, quoi qu'on dise.

MONTACABÈRE, à Estelle, qui vient d'entrer par la porte du fond\*.

Je désirerais quelques parfums et une brosse.

\* Romanèche, Estelle, Montacabère.

ESTELLE, étonnée.

Bien, monsieur.

Elle sort à droite.

MONTACABÈRE, se tournant vers Romanèche\*.

Je tiens à la subjuguier.

ROMANÈCHE.

Brutus!

MONTACABÈRE.

Joseph!

ROMANÈCHE.

Permetts-moi de te surprendre en flagrant délit.

MONTACABÈRE.

Hein!

ROMANÈCHE.

Je voudrais préciser à mon beau-père.

MONTACABÈRE.

Précise autrement. (Estelle revient avec une brosse et des flacons.)  
Mille grâces.

ROMANÈCHE, à Estelle, qui brosse Montacabère\*\*.

Ne mettez plus de paille dans les cheminées.

ESTELLE, brossant dans le vide.

Bien, monsieur.

ROMANÈCHE.

Vous irez chercher mon secrétaire.

ESTELLE, de même.

Bien, monsieur.

\* Romanèche, Montacabère.

\*\* Romanèche, Estelle, Montacabère.

ROMANÈCHE.

Il est à la cave.

ESTELLE, de même.

Bien, monsieur.

ROMANÈCHE, à part.

La Seine n'a pas besoin d'entrer maintenant ; nous avons mieux.

MONTACABÈRE, examinant Estelle pendant qu'elle le brosse\*.

Eh ! eh ! eh ! eh ! mon gaillard ! — Très appétissante, la soubrette. (Il la lutine.) Encore quelques parfums.

ESTELLE.

A la bonne heure — voilà un maître comme je les aimerais.

Elle laisse un des flacons sur la cheminée et sort à droite.

MONTACABÈRE.

Là, je me crois présentable. — A bientôt, mon bon.

ROMANÈCHE, l'accompagnant.

Tu ne veux pas que je te surprenne ?

MONTACABÈRE, vivement.

Ah ! non, non, pas de plaisanterie, Joseph.

Il sort par le fond.

ROMANÈCHE.

Brute !

MONTACABÈRE, passant la tête.

Tu m'appelles ? — Pas de plaisanterie.

\* Romanèche, Montacabère, Estelle.

## SCÈNE V

ROMANÈCHE, puis PROSPER.

ROMANÈCHE, seul, avec un rire sauvage.

Ah ! on veut me forcer à habiter une maison où il y a des cocottes ! Les juges apprécieront. — Je vais chercher mon respectable beau-père. Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! Et il y aura du scandale, quand je devrais le faire moi-même. — Ah ! ah ! ah ! (Comptant sur ses doigts.) Nous avons le monsieur qui a perdu son paletot, un. — Montacabère, deux, — ça ne fait que deux. — Moi, trois ! — ça ne fait que trois ! Et par le temps qui court... (Prosper entre par le fond.) Virvalais !

PROSPER, transi de froid, lui présentant la clef de la cave\*.

Mon cher professeur.

ROMANÈCHE.

Vous devez plaire aux femmes, vous !

PROSPER, étonné.

Moi !

ROMANÈCHE.

Vous avez le genre de laideur qu'elles aiment.

PROSPER, avec dépit.

Je ne croyais pas...

ROMANÈCHE.

Si, si. (Se penchant à son oreille.) Avez-vous remarqué dans

\* Romanèche, Prosper.

cette maison, — la maison de mon beau-père, — une personne particulièrement aimable ?

PROSPER.

Non.

ROMANÈCHE.

Remarquez-la. Elle a le cœur sensible, elle s'est évanouie, hier, au Gymnase.

PROSPER, interloqué.

Hein ?

ROMANÈCHE.

Avec un monsieur qui en a perdu son paletot.

PROSPER, effaré.

Ah !

ROMANÈCHE.

Allez, — et brusquez les choses.

PROSPER, le regardant avec des yeux ahuris.

Vous voulez ?

ROMANÈCHE.

Ça me fera plaisir.

PROSPER, de même.

Mais...

ROMANÈCHE.

Ça me fera plaisir. (En se dirigeant vers la porte du fond, — avec joie.) Quatre ! quatre ! c'est un chiffre.

Il sort.

PROSPER, revenant de son ahurissement.

Il sait tout ! Et il raille ! Et il rit ! Il fallait cela pour le

faire rire ! Vipère ! — Où va-t-il ? Quels sont ses projets ? Il a dû trouver une vengeance infernale. Il est trop content ! Et sa femme est au concert, tranquillement : elle écoute des airs de piano. Il faut la prévenir. Je vais au ministère, je me glisserai dans les salons. (Se voyant dans la glace.) Pas dans ce costume. Il me faudrait une cravate blanche et un habit. (Il voit l'habit de Romanèche qui est resté sur une chaise.) Le sien ! (D'un ton tragique.) le sien ! — Dans de pareils moments l'hésitation n'est pas permise. (Il ôte vivement sa cravate et son habit.) A demain les scrupules. (Regardant l'habit de Romanèche.) Il sera trop étroit.

A ce moment, Montacabère passe la tête au fond.

#### MONTACABÈRE\*.

On ne peut se tromper, il n'y a qu'une jolie femme dans l'immeuble. (Apercevant un monsieur en manches de chemise.) Ah !

#### PROSPER.

Oh !

Montacabère tourne la tête discrètement, en mettant son bras devant ses yeux. — Prosper prend ses vêtements et ceux de Romanèche et s'esquive à gauche, en cachant son visage.

## SCÈNE VI

### MONTACABÈRE, puis HERMINIE.

#### MONTACABÈRE.

Si j'avais eu des doutes ! — J'entre dans la loge du concierge, il s'était fait remplacer par une femme de chambre. — A Paris, les femmes de chambre ne servent qu'à rem-

\* Montacabère, Prosper.

placer les concierges. — Je prends mes informations. La soubrette n'hésite pas. Une jolie femme ? Il n'y en a qu'une — au second. — Son nom ? Elle me regarde et me répond avec dignité : Je ne suis pas concierge. Très bien. Il s'agit maintenant de cacher adroitement la boîte. (Il prend la boîte et s'apprête à la placer sur un meuble. — Il s'arrête étonné et regarde autour de lui.) Mais... mais c'est le salon de Romanèche. Je reviens dans l'appartement de Romanèche. Je n'ai pas compté l'entresol. Je me brouille toujours dans les entresols, moi. Je vais repartir de la porte cochère et compter.

Il va se diriger vers la porte, quand il voit entrer une dame.

**HERMINIE**, entrant vivement et portant ses fourrures sur une chaise gauche, près de la porte, sans voir Montacabère\*.

Je n'ai pas pu rester jusqu'à la fin.

**MONTACABÈRE**, stupéfait en la reconnaissant.

Hein ?

**HERMINIE**, plus étonnée encore.

Le docteur !... (Très aimable.) Comment, c'est vous, docteur ?

**MONTACABÈRE**, à part.

Chez Romanèche ?

**HERMINIE**, avec un embarras qu'elle cherche à dissimuler.

On vous a déjà dit que je voulais vous voir ?

**MONTACABÈRE**.

Vous n'avez pas oublié ?...

**HERMINIE**.

Comment oublierais-je que vous m'avez sauvé la vie ?

**MONTACABÈRE**, modestement.

On est médecin ou on ne l'est pas.

\* Herminie, Montacabère.

HERMINIE, visiblement inquiète.

Vous n'avez pas rencontré mon mari ?

MONTACABÈRE, la regardant avec étonnement.

Votre mari ?

HERMINIE.

M. Romanèche.

MONTACABÈRE, ahuri.

Hein !

HERMINIE.

Professeur à la Faculté de droit.

MONTACABÈRE, à part.

Ah ! sapristi ! c'était sa femme.

HERMINIE, lui désignant un fauteuil.

Asseyez-vous donc, docteur.

MONTACABÈRE.

Madame. (A part, en allant chercher un fauteuil devant la cheminée.)  
Elle est encore plus jolie au grand jour.

HERMINIE, s'asseyant sur une chaise, près de lui, et très aimable.

Vous me garderez le secret sur ce petit accident ?

MONTACABÈRE.

Certes... certes. (A part.) Il est bien temps.

HERMINIE.

J'ai été si ridicule !

MONTACABÈRE.

Pas pour moi.



HERMINIE.

Une femme évanouie, c'est horrible.

MONTACABÈRE.

Je ne trouve pas.

HERMINIE.

Et puis, — on peut tout confier à son médecin, — je suis beaucoup plus coupable que vous ne croyez.

MONTACABÈRE.

Vraiment ? (A part.) Pauvre Romanèche !

HERMINIE.

J'avais dîné chez une de mes cousines.

MONTACABÈRE.

Ah !

HERMINIE.

Et nous sommes allées au théâtre en cachette de nos maris.

MONTACABÈRE.

Ah ! (A part.) Et le paletot ? elle oublie le paletot ! (Reprenant.) En cachette de vos maris... C'est bien permis.

HERMINIE.

Je vois, docteur, que vous êtes indulgent pour vos clientes ?

MONTACABÈRE.

Je leur recommande volontiers des distractions.

HERMINIE.

Vous m'avez inspiré, tout de suite, la plus grande confiance.

MONTACABÈRE, saluant.

Je suis prêt à recommencer.

HERMINIE.

Oh ! non, non. — (Montacabère appuie sa main sur le dos de sa chaise et la contemple avec admiration.) Vous me regardez, vous me trouvez pâle.

MONTACABÈRE, galamment.

Je ne m'en plains pas. — Un peu de fièvre ?

HERMINIE, lui tendant son bras.

Jugez, docteur.

MONTACABÈRE.

Eh ! eh ! Oui... oui... comptons jusqu'à soixante... (il prend sa montre.) jusqu'à quatre-vingts.

HERMINIE.

Je ne veux plus avoir d'autre médecin que vous.

MONTACABÈRE, saluant.

Oh ! la confiance dans le médecin est le meilleur des remèdes.

HERMINIE.

Je vous faisais appeler parce que, hier, en rentrant encore toute troublée, je me suis heurtée à un meuble.

MONTACABÈRE, inquiet.

Vous vous êtes blessée ?

HERMINIE.

Légerement.

MONTACABÈRE, rassuré.

Ah ! — Où ?

HERMINIE.

Au-dessus de la hanche.

MONTACABÈRE.

Voyons.

HERMINIE.

Plus tard ; la douleur est très supportable.

MONTACABÈRE.

Tant pis.

HERMINIE.

Comment ?

MONTACABÈRE.

Tant pis, tant mieux, ce sont deux mots qu'on emploie indifféremment en médecine. — Ce sera donc pour plus tard.

HERMINIE.

J'ai une consultation bien autrement grave à vous demander.

MONTACABÈRE, se levant, à part, très embarrassé.

Oh ! sapristi ! (Haut.) Des distractions.

HERMINIE, se levant aussi.

Je voudrais vous parler de mon mari.

MONTACABÈRE, revenant, ravi.

Très bien, très bien. Les maris ! — Vous entrez dans ma spécialité. Votre mari vous est antipathique ?

HERMINIE.

Je me le reproche.

MONTACABÈRE.

Pourquoi ? — C'est un effet inexpliqué, mais général. Le mariage est une aventure charmante, qui a trop de lendemains.

HERMINIE, baissant les yeux.

Oh ! pas pour moi.

MONTACABÈRE.

Bah ! Est-ce que M. Romanèche ?

HERMINIE, de même.

On peut tout dire à son médecin.

MONTACABÈRE.

On le doit. (A part.) Quel métier ! quel joli métier ! — Et si facile !

HERMINIE.

Il s'occupe beaucoup de ses cours.

MONTACABÈRE.

Ah !

HERMINIE.

Il paraît que le droit romain est très absorbant.

MONTACABÈRE.

Ah ! ah ! Et il l'absorbe... complètement ?

HERMINIE.

Complètement.

MONTACABÈRE, galamment.

Oh ! oh ! (Sérieux.) Le symptôme est grave. Depuis quand ?

HERMINIE, baissant les yeux.

Mais... depuis que je suis sa femme.

MONTACABÈRE, galant.

Oh ! oh ! (Sérieux.) M. Romanèche doit être maussade, har-  
gneux, quinteux ?

HERMINIE.

Oui, docteur.

MONTACABÈRE.

Symptômes concomitants ! — Son estomac perverti doit  
lui faire rechercher des mets vulgaires et indigestes ? Il doit  
aimer le homard ?

HERMINIE, étonnée.

Il en mange beaucoup.

MONTACABÈRE, avec importance.

C'est une gastralgie.

HERMINIE, émerveillée.

Vous avez vu cela ?

MONTACABÈRE, modestement.

On est médecin ou on ne l'est pas.

HERMINIE, avec inquiétude.

Et il n'y a rien à faire ?

MONTACABÈRE.

Je cherche... je cherche... (A lui-même, en s'éloignant un peu  
d'elle.) Être l'amant d'une femme dont le mari a une gastral-  
gie, ce doit être insupportable : on n'a pas d'ami.

HERMINIE, inquiète.

Vous ne trouvez pas ?

MONTACABÈRE, la regardant à part.

Mais ces yeux, ces lèvres, ces deux petites fossettes, ces épaules...

HERMINIE, de même.

Eh bien ?...

MONTACABÈRE, se rapprochant.

C'est incurable.

HERMINIE, avec chagrin.

Vous croyez ?

MONTACABÈRE.

Absolument. La science est impuissante avec monsieur votre mari. Je ne dois plus m'occuper que de vous.

HERMINIE.

De moi ?

MONTACABÈRE.

Des distractions ! beaucoup de distractions ! Il serait dangereux de vivre sans distractions à côté d'un homme aussi désagréable que Romanèche.

HERMINIE.

Vous le connaissez ?

MONTACABÈRE, avec exaltation.

Je ne veux plus le connaître. — Je ne connais que vous, tendre victime d'un hymen imprudent. Laissez-moi vous dire... (La boîte à musique joue une polka dans sa poche. — Il s'arrête, atterré.) Ah ! sapristi ! c'est la boîte !

HERMINIE, étonnée.

Qu'est-ce cela ?

**MONTACABÈRE**, désespéré et faisant des efforts infructueux pour étouffer le son de la serinette qui joue toujours dans sa poche\*.

Je n'entends rien ; je n'entends absolument rien.

**HERMINIE**, regardant autour d'elle.

Cependant... Quel drôle de bruit !

**MONTACABÈRE**, remuant les meubles pour couvrir le son.

Le son vient d'en haut.

**HERMINIE**.

Mais non.

**MONTACABÈRE**, se rapprochant d'elle.

Alors, c'est le voisin qui joue de l'harmonica.

**HERMINIE**.

Ça se rapproche. — Je vais avoir peur, moi.

**MONTACABÈRE**, s'éloignant vivement.

L'air est joli.

Il le fredonne en sautant en mesure. — Prosper entre vivement par le fond. — Il a une cravate blanche démesurément longue et un habit démesurément court.

## SCÈNE VII

**MONTACABÈRE, HERMINIE, PROSPER,**  
puis **ROMANÈCHE**.

**PROSPER** \*\*.

Elle n'est pas seule ! (Bas, à Herminie.) J'ai à vous parler.

\* Montacabère, Herminie.

\*\* Montacabère, Prosper, Herminie.

HERMINIE, bas, lui montrant Montacabère.

Le docteur.

PROSPER.

Ah !

Il veut saluer Montacabère qui le fuit, fredonnant et sautillant.

HERMINIE, le présentant.

M. de Virvalais, le secrétaire de mon mari.

MONTACABÈRE.

Trop flatté, monsieur, trop flatté.

Ils se saluent, en sautillant tous les deux, jusqu'à ce que Montacabère se décide à s'asseoir sur sa boîte. — La musique cesse.

PROSPER.

Drôle de médecin !

MONTACABÈRE, avec un soupir de joie.

C'est fini.

PROSPER, revenant à Herminie, — vivement.

Il faut que je vous parle.

HERMINIE, l'examinant.

Quel est ce costume ?

PROSPER.

C'est l'habit de M. Romanèche.

HERMINIE.

L'habit de mon mari !

PROSPER.

Je l'avais mis... pour aller chez le ministre...



MONTACABÈRE, se levant et les interrompant.

Très flatté, monsieur.

La musique recommence. — Montacabère est désespéré.

PROSPER.

C'est moi qui suis flatté, docteur.

MONTACABÈRE, à part.

Comment voit-il que je suis médecin ?

Il tombe assis sur une chaise à droite de la table. — La musique cesse.

PROSPER, bas, à Herminie.

Écoutez-moi avec calme.

HERMINIE.

Tout est fini entre nous.

Montacabère se lève, la musique recommence. — Il se rassoit vivement, la musique cesse.

PROSPER, à Herminie.

Comment ?

HERMINIE, à Prosper, d'un ton tragique et d'une voix sourde.

On ne peut pas tromper un homme atteint d'une maladie incurable.

Elle s'éloigne de lui, le laissant stupéfait.

PROSPER.

Hein \* ?

ROMANÈCHE, entrant avec colère par la porte du fond.

Il nie ! il nie ! Monsieur mon beau-père nie ! Il lui faut des preuves, nous lui en donnerons.

Il aperçoit Montacabère et court à lui sans songer à personne. — Herminie, étonnée, descend en passant derrière la table. — Montacabère se lève avec précaution et se trouve rassuré en reconnaissant que la boîte ne joue plus.

\* Herminie, au fond, à gauche. — Montacabère, assis. — Prosper.

## LE HOMARD

MONTACABÈRE, à part.

L'air est fini.

ROMANÈCHE.

Brutus!

MONTACABÈRE.

Joseph!

ROMANÈCHE, l'attirant à part.

Eh bien ?

MONTACABÈRE.

Quoi ?

ROMANÈCHE.

Tu l'as trouvée ?

MONTACABÈRE.

Qui ?

ROMANÈCHE.

La cocotte.

MONTACABÈRE, interdit, regardant Hermine.

Ah ! la ?... oui... oui...

ROMANÈCHE.

Où est-elle ?

MONTACABÈRE, montrant le plafond.

Elle est... au... au-des-us.

ROMANÈCHE.

Au-dessus. Très-bien. J'y vois souvent monter un dragon.  
Ça ferait cinq.

Il se dirige vers la porte du fond.

**MONTACABÈRE**, le retenant.

Où vas-tu ?

**ROMANÈCHE**.

Je vais chez cette péronnelle.

**MONTACABÈRE**.

Pourquoi ?

**ROMANÈCHE**.

Pour lui faire une scène.

**MONTACABÈRE**, s'attachant à lui pour l'arrêter.

N'y va pas, Joseph.

**ROMANÈCHE**, l'entraînant vers la porte.

Si, si. Je veux convaincre mon beau-père.

**MONTACABÈRE**, sans le lâcher.

Joseph, je t'en supplie...

**ROMANÈCHE**, luttant pour se dégager.

Ah ! on veut que je reste dans une maison où il y a des cocottes ! ah ! ah ! ah ! ah ! c'est ce que nous verrons.

Il sort et referme la porte, laissant Montacabère désespéré, qui redescend en scène, en proie à la plus vive émotion. — Herminie et Prosper se rapprochent de lui pour l'interroger\*.

**HERMINIE**.

Où va-t-il ?

**MONTACABÈRE**, pouvant à peine parler.

Madame, savez-vous quelle est la personne qui demeure à l'étage au-dessus ?

**HERMINIE**.

Oui, c'est madame de Gondoncourt.

\* Herminie, Montacabère, Prosper.

MONTACABÈRE, ahuri.

Madame... madame de Gondoncourt? — Elle n'est pas mariée?

HERMINIE.

Si. Elle est la femme d'un capitaine de dragons.

MONTACABÈRE, interloqué.

Ah! mon Dieu!

PROSPER.

Un superbe dragon!

• HERMINIE.

Qu'avez-vous, docteur?

MONTACABÈRE, avec désespoir.

Que va-t-il se passer?

On entend à l'étage supérieur et dans l'escalier un tapage formidable.

HERMINIE, tremblant.

Qu'est cela?

PROSPER, se précipitant au dehors.

Un accident!

MONTACABÈRE, sans se déranger.

Ça devait arriver.

HERMINIE, qui est remontée à la porte du fond.

Ciel! mon mari!

Prosper et Estelle apportent Romanèche à demi mort et ne pouvant plus parler\*.

\* Montacabère, Romanèche, Estelle, Herminie.

ESTELLE.

Monsieur a dégringolé tous les escaliers sur la tête. —  
Pauvre monsieur!

Herminie a avancé un fauteuil. — On y installe Romanèche.

HERMINIE, éperdue, allant à Montacabère qui s'est éloigné\*.

Ah! mon Dieu! mon Dieu! — Docteur, docteur!

MONTACABÈRE.

Docteur! — Ah! oui, oui. — Quoi, madame?

HERMINIE.

Comme il est heureux que vous soyez là!

MONTACABÈRE.

Certes, certes. — Ce ne sera rien.

HERMINIE.

Vous croyez?

MONTACABÈRE, s'approchant de Romanèche\*\*.

Quelques côtes cassées, peut-être.

HERMINIE, effrayée.

Quelques côtes!

MONTACABÈRE.

Je vais les compter pour voir s'il en manque.

HERMINIE.

Sauvez-le, docteur, sauvez-le.

Elle court à la table et y prend du papier et une plume.

\* Montacabère, Herminie, Romanèche, Prosper, Estelle.

\*\* Herminie, Montacabère, Romanèche, Prosper, Estelle vers le fond.

PROSPER, à Montacabère, pendant qu'il palpe Romanèche.  
Docteur, avez-vous votre lancette ?

MONTACABÈRE, se redressant.

Ma lancette ?

PROSPER.

Il me semble qu'une saignée abondante lui adoucirait le caractère.

MONTACABÈRE.

Une saignée?... Ah ! non, non... diable!... Une saignée !  
— Non, non, je prescrirai autre chose.

HERMINIE, lui présentant une plume et du papier.

Quoi, docteur ?

MONTACABÈRE, embarrassé en voyant le papier et la plume.

Ah ! l'ordonnance ? l'ordonnance ! (il va s'asseoir près de la table et écrit une ordonnance. — A part \*.) Il faut que je me méfie de mes jambages.

HERMINIE, effrayée.

Docteur ! il ne respire plus.

MONTACABÈRE.

Tant mieux.

HERMINIE.

Comment.

MONTACABÈRE.

C'est bon signe. (il plie le papier et le donne avec majesté à Estelle qui sort aussitôt par le fond.) Voilà. (A part, en se levant.) Cette fois, je suis tranquille, je n'ai mis que des points.

\* Montacabère, Herminie, Romanèche, Prosper.

HERMINIE, à genoux devant son mari \*.

Que vous est-il arrivé, mon ami ?

ROMANÈCHE.

Laissez-moi, je suis mort. — On m'a jeté par-dessus la rampe de l'escalier.

HERMINIE.

Qui ?

ROMANÈCHE.

Le dragon.

MONTACABÈRE.

Parbleu !

ROMANÈCHE.

Je monte, je... (S'interrompant.) Vous me regardez avec un air compatissant qui m'agace.

HERMINIE.

Mais, mon ami...

ROMANÈCHE.

Vous m'agacez. (Reprenant.) Je monte, je sonne... (A Prosper.) Quel habit avez-vous là, vous ?

PROSPER, embarrassé.

Mon cher professeur...

ROMANÈCHE.

C'est pour m'exaspérer, n'est-ce pas, que vous mettez un habit trop court ?

PROSPER.

Vous m'aviez dit...

\* Herminie, Montacabère derrière le fauteuil, Romanèche, Prosper.

ROMANÈCHE.

Vous m'exaspérez. (Reprenant.) Je monte, je sonne ; on m'ouvre. — Je demande la dame. — (S'interrompant.) Cet imbécile de Montacabère la trouve jolie ; elle est jaune !

MONTACABÈRE.

Tu parles trop.

ROMANÈCHE.

Et sèche !

MONTACABÈRE.

Tu t'épuises.

ROMANÈCHE.

Tu as une voix insupportable. Tais-toi. (Reprenant.) Ça ne m'intimide pas. Je lui dis son fait. (Se levant.)\* A la troisième phrase, un pantalon rouge, en manches de chemise...

PROSPER, à part.

La tête n'y est plus.

ROMANÈCHE.

Sort d'un cabinet de toilette, m'empoigne, m'emporte et me jette par-dessus la balustrade. (Avec rage.) Voilà ce que je dois encore à mon beau-père.

HERMINIE.

Comment ?

ROMANÈCHE, avec rage, se rasseyant.

A mon respectable beau-père.

HERMINIE, bas, à Montacabère.

Voyez, docteur, comme il s'emporte.

\* Montacabère, Herminie, Romanèche, Prosper.



## MONTACABÈRE.

C'est de la gastralgie aiguë. (A part.) Il rendra la maison insupportable.

HERMINIE, à Romanèche, d'une voix douce.

Que vous a fait mon père ?

ROMANÈCHE.

Il loge une cocotte dans sa maison.

HERMINIE, se récriant.

Oh !

ROMANÈCHE, se levant \*.

Et il veut m'obliger à y rester !

HERMINIE.

Je vous assure qu'il n'y a pas de cocotte ici.

ROMANÈCHE.

Il y en a une, madame ; il y en a une sur notre tête.

PROSPER, à part.

Comment, sur notre tête !

HERMINIE.

Madame de Gondoncourt !

MONTACABÈRE, à part.

Nous allons nous embrouiller.

ROMANÈCHE.

Elle s'est évanouie, hier, au Gymnase.

\* Montacabère, Romanèche, Herminie, Prosper.

HERMINIE, stupéfaite.

Hein !

MONTACABÈRE, à part.

Bon ! (Haut.) Tu as la fièvre.

PROSPER, à part, avec joie.

Il croit que c'est là-haut !

ROMANÈCHE, continuant.

Avec un monsieur qui en a perdu son paletot.

HERMINIE, tremblante.

Ciel !

PROSPER, bas, à Herminie.

C'est une fausse piste !

ROMANÈCHE, continuant.

Et Montacabère a trouvé son bracelet.

HERMINIE, à part.

Ah ! mon Dieu !

PROSPER, inquiet.

Bah !

MONTACABÈRE.

Tu devrais te coucher.

ROMANÈCHE.

Son bracelet et une lettre.

HERMINIE, prête à s'évanouir.

Ma lettre !

PROSPER, interdit.

Sa lettre !

**MONTACABÈRE**, allant vivement à Herminie et se plaçant devant elle pour que Romanèche ne remarque pas son trouble \*.

Je vous jure que je ne l'ai pas lue.

**ROMANÈCHE**, continuant.

Il l'a enfermée dans une boîte à musique

**HERMINIE**, à part.

Une boîte à musique !

**PROSPER**, de même.

A musique !

**MONTACABÈRE**.

C'est le délire !

**ROMANÈCHE**, à Herminie avec ironie, en passant devant Montacabère\*\*.

Qui joue toutes les heures un air suave...

**HERMINIE** et **PROSPER**.

Oh !

**ROMANÈCHE**, se retournant vivement vers Montacabère.

Et qu'il a dans sa poche.

**MONTACABÈRE**.

Va dormir, — je te supplie d'aller dormir.

**ROMANÈCHE**.

Donne-moi la boîte.

Il veut la prendre.

**HERMINIE** et **PROSPER**.

Grand Dieu !

\* Romanèche, Montacabère, Herminie, Prosper.

\*\* Montacabère, Romanèche, Herminie, Prosper.

MONTACABÈRE, se défendant avec énergie \*.

Je ne l'ai plus.

HERMINIE, bas, à Montacabère.

Merci.

Il se retourne pour répondre à Herminie.

ROMANÈCHE.

Je la vois.

MONTACABÈRE, s'échappant, en remontant derrière la table \*\*.

Tu te trompes! Tu te trompes!

HERMINIE, retenant Romanèche qui veut le suivre.

Pourquoi vous mentirait-on, mon ami?

PROSPER, le retenant aussi.

Pourquoi, mon cher professeur?

ROMANÈCHE, furieux.

Pourquoi?

MONTACABÈRE, à part, et regardant la pendule.

Ah! sapristi! elle va jouer un autre air.

ROMANÈCHE.

Parce qu'il a été soudoyé par mon beau-père.

MONTACABÈRE, à part.

La fenêtre! le quai! vlan! dans le fleuve.

Il jette la boîte par la fenêtre.

ROMANÈCHE.

Mais j'aurai la lettre.

\* Romanèche, Montacabère, Herminie, Prosper.

\*\* Montacabère, Romanèche, Herminie, Prosper.

MONTACABÈRE, descendant en souriant.

Incrédule! incrédule comme saint Thomas! Vois mes mains, — retourne mes poches.

HERMINIE, à part, avec joie.

Elle n'y est pas.

PROSPER, de même.

Comment a-t-il fait?

ROMANÈCHE, les regardant avec défiance.

On me trompe. — Et Herminie est émue. Pourquoi Herminie est-elle émue?

HERMINIE.

Parce que vous êtes souffrant, mon ami.

ROMANÈCHE.

Ce n'est pas cela. (Tout à coup). -- Vous vous faites des signes. J'entrevois des choses terribles... terribles! (POUSSANT un cri de douleur.) Ah! oh! oh!

HERMINIE.

Docteur! docteur!

MONTACABÈRE, le soutenant et le faisant asseoir à droite de la table \*.

Me voici, madame, je veille. — (Avec importance.) La maladie suit son cours. — C'est une gastralgie, compliquée de chute; — mais je veille. (Estelle entre par la droite apportant un bol de tisane qu'Herminie prend et qu'elle offre à Romanèche. — Montacabère, étonné, va vivement à Estelle \*\*.) Qu'apportez-vous là?

ESTELLE.

Ce que le pharmacien m'a donné.

\* Prosper, Romanèche, Montacabère, Herminie.

\*\* Prosper, Romanèche, Herminie, Montacabère, Estelle.

MONTACABÈRE, stupéfait.

Il vous a donné quelque chose?

ESTELLE.

Puisque j'avais une ordonnance!

MONTACABÈRE.

Il l'a lue?

ESTELLE.

Très bien.

MONTACABÈRE, passant sa main sur ses yeux avec effarement \*.

Ah! mon Dieu! que va-t-il boire?

HERMINIE, qui a pris le bol et qui le présente à Romanèche.

Buvez, mon ami.

Romanèche boit.

MONTACABÈRE, s'appuyant sur le dos d'un fauteuil à droite.

Qu'est-ce que ça peut bien être.

HERMINIE.

Cela le calme.

Au moment où il a fini de boire, on entend la boîte à musique jouer un air dans le tablier d'Estelle, qui s'était avancée pour examiner Romanèche.

HERMINIE, stupéfaite.

Encore!

MONTACABÈRE, ahuri.

Elle est revenue!

ROMANÈCHE, bondissant.

C'est la boîte à musique.

Estelle pousse un cri d'effroi, ouvre son tablier; la boîte tombe. — Ils se précipitent tous pour la ramasser; c'est Romanèche qui s'en empare.

\* Prosper, Romanèche, Herminie, Estelle, Montacabère.

ROMANÈCHE, à Estelle.

Où avez-vous pris cette boîte?

ESTELLE.

Monsieur, je ne l'ai pas prise; elle m'est tombée sur la tête.

Elle sort par le fond.

ROMANÈCHE, triomphant.

Ah! ah! ah! ah! je l'ai. Je l'ai enfin.

HERMINIE, avec désespoir\*.

Je suis perdue.

MONTACABÈRE.

Que faire?

PROSPER, éperdu.

C'est horrible!

ROMANÈCHE, cherchant le couvercle de la boîte.

La lettre de cette demoiselle va nous édifier. (Il s'arrête; sa voix s'altère; il roule des yeux effarés et les regarde.) Que m'avez-vous fait boire?

MONTACABÈRE.

Il pâlit!

La musique cesse.

ROMANÈCHE.

J'allais mieux avant.

MONTACABÈRE, tremblant.

C'est une idée.

ROMANÈCHE.

Ah! voici le couvercle. — Je... je... je... brûle... je brûle.

\* Prosper, Romanèche, Montacabère, Herminie.

MONTACABÈRE, à part, avec effroi.

Si c'était de l'arsenic!

ROMANÈCHE.

Je voudrais de l'air, de l'eau, de l'eau fraîche. — Qu'est-ce que vous m'avez donné?

HERMINIE.

Rassurez-vous, mon ami; cela a été ordonné par le docteur.

ROMANÈCHE.

Quel docteur?

HERMINIE, montrant Montacabère qui cherche à faire bonne contenance.  
Monsieur.

ROMANÈCHE.

Montacabère! il est avocat.

HERMINIE.

Hein!

ROMANÈCHE.

Vous m'avez fait soigner par un avocat! — (Se sauvent par le fond.) Mais que m'avez-vous donc fait boire?

HERMINIE.

Suivez-le, monsieur de Virvalais, suivez-le.

PROSPER.

Oui, madame, oui, — Une saignée! — une bonne saignée!

Il sort en courant.



## SCÈNE VIII

## MONTACABÈRE, HERMINIE.

Montacabère tombe anéanti sur un fauteuil à droite de la table \*.

HERMINIE, debout devant lui.

Vous n'êtes pas médecin ?

MONTACABÈRE.

Non, madame.

HERMINIE.

Et vous avez osé, hier, me donner des soins !

MONTACABÈRE.

Un ami m'avait prêté sa stalle. Le hasard a fait le reste.

HERMINIE.

Le reste ! il appelle cela le reste ! — Vous avez pris mon bracelet et une lettre !

MONTACABÈRE.

Pour vous les rendre.

HERMINIE.

Et vous les donnez à mon mari !

MONTACABÈRE.

Bien malgré moi.

\* Montacabère, Herminie.

HERMINIE.

Dans une boîte à musique!

MONTACABÈRE.

C'est mon système.

HERMINIE.

Pourquoi vous êtes-vous introduit dans cette maison?

MONTACABÈRE.

Pour vous revoir encore.

HERMINIE.

Vous l'avouez!

MONTACABÈRE.

J'avoue tout.

HERMINIE.

Vous avez surpris mes confidences!

MONTACABÈRE.

Ne vous en repentez pas; elles me font mépriser Romaneche.

HERMINIE.

Alors pourquoi avez-vous rédigé une ordonnance?

MONTACABÈRE.

Vous m'avez apporté le papier, l'encre et la plume.

HERMINIE; s'approchant, à voix basse.

Que lui avez-vous fait prendre?

MONTACABÈRE.

Je n'en sais rien.

HERMINIE.

Vous l'avez empoisonné.

MONTACABÈRE, naïvement.

Peut-être.

HERMINIE, tombant sur un fauteuil pres de la cheminée.

Ah!

MONTACABÈRE, courant à elle.

Madame, madame, remettez-vous.

HERMINIE.

C'est un assassinat.

MONTACABÈRE.

Mais non, mais non.

HERMINIE.

Vous l'avez tué.

MONTACABÈRE.

D'ailleurs, ce serait comme médecin; je ne suis pas responsable.

HERMINIE, se levant \*.

Vous n'êtes pas médecin; on croira que vous m'aimiez; vous avez ordonné le breuvage; c'est moi qui l'ai fait prendre, et on trouvera, dans les mains crispées de mon mari, une lettre où j'ai l'air de demander à être veuve!

MONTACABÈRE, effrayé.

Comment?

HERMINIE.

Nous sommes complices!

\* Herminie, Montcabère.

MONTACABÈRE, se récriant.

Complices! Permettez, complices! (Après une pause.) Elle a raison. (Se rapprochant d'elle, avec inquiétude.) Mais il va peut-être mieux.

HERMINIE, tremblante.

Allez voir.

MONTACABÈRE, à voix basse.

Je n'ose pas.

HERMINIE.

Ni moi.

## SCÈNE IX

MONTACABÈRE, HERMINIE, PROSPER,  
puis ESTELLE.

Prosper revient effaré par la droite et s'arrête au fond.

MONTACABÈRE\*.

Eh bien?

HERMINIE.

Eh bien?

PROSPER.

Il m'a renvoyé.

MONTACABÈRE.

Comment va-t-il?

\* Herminie, Montacabère, Prosper,

PROSPER.

Mal.

MONTACABÈRE, avec terreur.

Mal!

HERMINIE.

Mal! (S'avançant vers Prosper \*.) Et la boîte?

PROSPER \*.

Il l'a toujours.

HERMINIE, avec effroi.

Toujours!

MONTACABÈRE, de même.

Toujours!

PROSPER.

Que lui avez-vous donc donné, docteur?

MONTACABÈRE.

De la jujube, de la simple jujube. (Bas, à Herminie, l'attirant à gauche.) Ne nous trahissons pas devant ce jeune homme.

HERMINIE, tremblante.

Non, non.

PROSPER, étonné.

Qu'est-ce qu'ils ont donc?

MONTACABÈRE, à Herminie.

Ne tremblez pas ainsi, madame; je vous assure que vous tremblez.

\* Montacabère, Herminie, Prosper.

PROSPER.

Vous êtes bien sûr que c'est de la jujube?

MONTACABÈRE, vivement.

Que serait-ce donc, monsieur?

PROSPER.

Je ne sais pas, moi; j'espérais que c'était un narcotique.

MONTACABÈRE, bas, à Hermine.

Ce jeune homme a des doutes, il faut nous en défaire.

HERMINIE, effrayée.

Lui aussi!

MONTACABÈRE.

Pardonnez-moi. Je suis méridional, j'ai la tête vive.

PROSPER, s'avançant.

Prenons un parti avant qu'il revienne.

MONTACABÈRE.

Oui, oui, prenons un parti.

HERMINIE, avec désespoir.

Il lit ma lettre en ce moment. Il l'a lue. Je ne pourrai plus supporter ses regards.

MONTACABÈRE, bas.

Il faut quitter cette maison.

HERMINIE.

J'y songeais.

MONTACABÈRE, à part.

Elle est divine.

PROSPER.

Fuyons.

MONTACABÈRE.

Fuyons.

HERMINIE.

FUYONS. (Ils remontent tous les trois. — Herminie s'arrête et redescend. Ils la suivent.) Mais s'il succombe?

MONTACABÈRE.

Il devait mourir un jour ou l'autre.

HERMINIE, cachant sa tête dans ses mains.

Quel exemple pour les femmes qui voudraient manquer à leurs devoirs!

MONTACABÈRE.

Certes, il vaudrait mieux vivre tranquillement, à côté d'un mari qui serait comme les autres.

PROSPER.

Certainement.

MONTACABÈRE.

Mais nous n'avons plus le choix. Fuyons.

PROSPER.

Fuyons.

HERMINIE.

Avant, je voudrais savoir comment il se trouve.

MONTACABÈRE, ému.

Allez voir.

HERMINIE, tremblante.

Je n'ose pas.

MONTACABÈRE, d'une voix sourde.

Ni moi.

PROSPER.

Ni moi.

Estelle paraît au fond\*.

MONTACABÈRE.

Eh bien?

HERMINIE.

Eh bien?

PROSPER.

Eh bien?

ESTELLE, étonnée.

Quoi?

MONTACABÈRE, HERMINIE, PROSPER.

Comment va-t-il?

ESTELLE.

Qui?

MONTACABÈRE, HERMINIE, PROSPER.

Lui.

ESTELLE.

Monsieur? Il m'envoie chercher ce qui reste de tisane.

MONTACABÈRE, vivement en s'emparant de la tasse.

Non.

HERMINIE, devant la table.

Non.

\* Montacabère. Herminie. Estelle. Prosper.



PROSPER, étonné.

Qu'est-ce qu'ils ont?

MONTACABÈRE, d'une voix émue, à Estelle.

Il parle donc encore?

ESTELLE.

Il chante.

MONTACABÈRE, HERMINIE, PROSPER.

Il chante!

MONTACABÈRE, d'une voix sourde.

L'agonie qui commence!...

Ils remontent, tous les trois, pour s'en aller, sans dire un mot. — Herminie par la gauche, Prosper par la droite, Montacabère par le fond. — Estelle les regarde avec des yeux stupéfaits. — Mais au moment où ils vont sortir, la porte du fond s'ouvre et Romanèche paraît. — Ils reculent tous les trois épouvantés.

## SCÈNE X

MONTACABÈRE, HERMINIE, PROSPER,  
ROMANÈCHE.

Romanèche est transformé; sa mise est plus soignée; il s'avance en souriant. On l'examine avec effroi.

ROMANÈCHE, d'un air de satisfaction\*.

Je vais mieux.

TOUS.

Hein!

\* Montacabère, Herminie, Romanèche, Prosper.

Je me sens tout léger. — Herminie!

HERMINIE, s'approchant en tremblant.

Mon ami!

ROMANÈCHE.

Qu'est-ce que c'était que cette tisane?

MONTACABÈRE, vivement.

De la jujube.

ROMANÈCHE.

Violente! — mais parfaite. — Tu es bonne, Herminie; tu m'as bien soigné. Virvalais aussi m'a bien soigné. Bon Virvalais! je le trouve moins laid. (A Herminie.) Embrasse-moi.

HERMINIE.

Oui, mon ami.

Elle tend sa joue, stupéfaite et craintive. Il l'embrasse tendrement.

MONTACABÈRE, étonné.

Mais l'estomac va bien.

ROMANÈCHE.

Encore.

Il l'embrasse une seconde fois.

MONTACABÈRE, le regardant.

L'estomac va très bien.

ROMANÈCHE, avec enthousiasme.

Elle est jolie, ma femme. (A Herminie.) Nous ferons un voyage en Suisse, — seuls! Au diable le droit romain! Je ne préparerai plus mes cours; je recommencerai toujours le même.

MONTACABÈRE, stupéfait.

Est-ce que je l'aurais guéri?

ROMANÈCHE, continuant.

Et je ne donnerai plus à mes élèves que des boules blanches.

HERMINIE, à part.

Ce n'est plus le même.

PROSPER, à part.

On nous l'a changé.

MONTACABÈRE, à part.

Le homard n'a pas résisté à mon médicament. — Qu'est-ce que ça pouvait bien être?

Romanèche prend un air fin et tire lentement de sa poche la boîte à musique.

PROSPER, effrayé.

La boîte à musique!

HERMINIE, de même.

Il l'a toujours!

MONTACABÈRE, à part.

Toujours!

ROMANÈCHE, à Montacabère\*.

Ce n'est pas une cocotte.

TOUS.

Ah!

ROMANÈCHE.

Elle a un mari.

\* Montacabère, Romanèche, Herminie, Prosper.

TOUS.

Ah!

ROMANÈCHE.

Pauvre homme!

MONTACABÈRE, inquiet.

Tu as lu la lettre?

ROMANÈCHE, avec indignation.

Une lettre de femme mariée! Oh! Brutus! oh! — (Riant gaiement.) Ne disons rien au dragon; — pauvre dragon! — Je lui ferai mes excuses.

MONTACABÈRE.

C'est un ange!

ROMANÈCHE, à Montacabère.

Voici ta boîte. (Mettant un doigt sur ses lèvres.) Soyons discrets.

MONTACABÈRE, prenant vivement la boîte.

Oui, oui.

HERMINIE, complètement rassurée.

Vous êtes bon, Joseph.

ROMANÈCHE.

Parce que je suis gai, Herminie.

MONTACABÈRE, à part.

Je l'ai guéri! Quel métier! quel joli métier! — Et si facile!

ROMANÈCHE.

T'ai-je présenté à ma femme?

MONTACABÈRE, triomphant.

Pas encore.

ROMANÈCHE, présentant Montacabère et passant à droite\*.

Brutus Montacabère, avocat distingué.

MONTACABÈRE, bas, à Herminie en la saluant.

Le voilà comme tout le monde — crédule et confiant. —  
Je vous rends un mari parfait.

PROSPER, de l'autre côté, lui prenant la main.

Merci.

MONTACABÈRE, stupéfait.

Hein!... (Regardant Prosper et Herminie. — A Prosper.) Votre  
paletot est chez moi.

\* Prosper, Montacabère, Herminie, Romanèche.

FIN DU HOMARD.